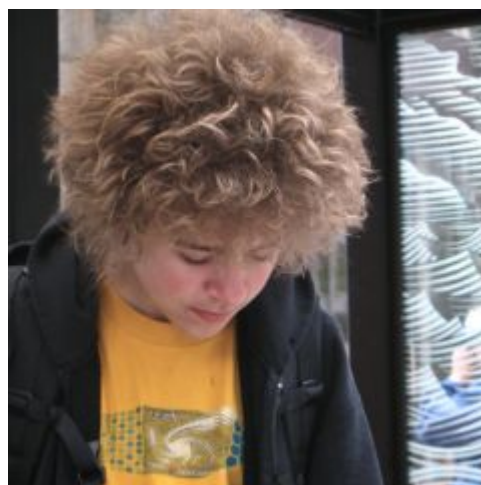


# Ce que nous dit Windows Vista de l'Éducation nationale

Retournons le titre de mon billet du jour en mode interrogatif. Qu'est-ce que nous dit l'Éducation nationale de Windows Vista ?



Rien. Elle ne nous a strictement rien dit, et c'est bien là le problème.

Aujourd'hui, l'arrivée de Windows 7 vient refermer le chapitre du système d'exploitation précédent de Microsoft. On aurait cependant tort de ne pas tenter de tirer le bilan de cet épisode, en particulier au sein de l'Éducation nationale française. Parce qu'il se pourrait bien que cet (assourdissant) silence soit révélateur...

Petit retour en arrière. Windows Vista a vu officiellement le jour en janvier 2007. Et très vite, comme nous le rappelle [Wikipédia](#), « de nombreuses critiques ont fusé concernant la faible compatibilité matérielle, le matériel minimum nécessaire, les mauvaises performances et le peu d'innovations depuis Windows XP ».

Un an plus tard paraissait en Angleterre [un rapport](#), riche et détaillé, de la très sérieuse et officielle agence [Becta](#), sur l'opportunité ou non d'utiliser Windows Vista et MS Office 2007 dans les écoles du pays<sup>[1]</sup>.

Les arguments et conclusions de ce rapport étaient sans

équivoque.

Pour rappel en voici quelques extraits (dont je vous laisse juge de leur actualité un an et demi plus tard) :

*« Les nouvelles fonctionnalités de Microsoft Vista présentent certes un intérêt, mais ne justifient pas une implantation immédiate dans le domaine de l'éducation : les coûts seraient élevés et les avantages loin d'être évidents. »*

*« Alors qu'on estime à 66% le nombre de machines du parc informatique scolaire pouvant fonctionner avec Vista (d'après la définition de Microsoft), nous estimons quant à nous à 22% le nombre de machines répondant aux critères pour faire fonctionner Vista de manière correcte. »*

*« Le coût total du déploiement de Vista dans les écoles anglaises et galloises se situe autour de 175 millions de livres sterling (environ 230 millions d'euros). Si cette estimation n'inclut pas les cartes graphiques supplémentaires nécessaires au fonctionnement de l'interface Aero (ce qui augmenterait nettement le montant minimum) elle tient compte des mises à niveau matérielles nécessaires, du coût des licences, des tests ainsi que du coût de la configuration et du déploiement. Environ un tiers de cette somme est imputable au prix des licences Microsoft. »*

*« Les machines sous Vista pourraient ne fonctionner qu'avec une autre version d'une application voir même seulement avec des produits différents. Cela peut être source de confusion si le personnel ou les élèves doivent travailler avec les deux systèmes d'exploitation. Il pourrait aussi être nécessaire de dupliquer le travail pour certaines leçons ou pour certains projets pour les adapter à Windows Vista et Windows XP. »*

*« Nous suggérons que les nouvelles machines achetées avec Windows Vista pré-installé soient remises sous Windows XP en attendant que tout le réseau puisse être mis à jour. »*

« une standardisation de fait (par l'utilisation généralisée de produits d'un même fournisseur) peut être néfaste pour la concurrence et le choix, ce qui revient à augmenter les coûts. De plus en plus, les gouvernements, les entreprises et le système d'éducation refusent de voir leurs informations contrôlées par un fournisseur unique. Il en résulte un mouvement qui tend à délaisser les formats de fichiers propriétaires pour s'intéresser aux nouveaux formats de fichiers, plus ouverts, sous le contrôle d'un organisme de normalisation efficace. »

« Si l'on n'intervient pas, ces évolutions vont créer, pour les utilisateurs béotiens, une vision de l'interopérabilité des documents qui sera complexe et partisane, ce qui serait un échec de l'objectif initial d'aller vers des standards ouverts. Microsoft a une position dominante sur le segment des systèmes d'exploitation pour PC et cette position risque d'être renforcée par son approche actuelle des standards de documents ouverts. »

« Contrairement à d'autres secteurs où la demande pour des solutions en logiciels libres est visible et croissante, les estimations dans le secteur éducatif montrent une demande faible, Becta est vu comme un facteur clé dans l'instauration de cette demande. »

« Au cours des douze prochains mois Becta prendra un certain nombre de mesures pour encourager un choix plus efficace dans le cadre d'un usage éducatif. Ce travail inclura la publication d'un programme de travail dont le but sera de :

- fournir plus d'informations sur le site de Becta sur ce qu'est un logiciel libre et quels sont ses avantages pour l'éducation en Grande-Bretagne
- compléter la base de recherche actuelle qui recense les usages des logiciels libres dans le secteur éducatif et identifier des déploiements modèles de logiciels libres. Cela engloberait également l'esquisse d'un tableau national des usages des logiciels libres dans les écoles et les

*universités*

*– travailler avec la communauté du logiciel libre pour établir un catalogue en ligne des logiciels libres appropriés pour l'usage dans les écoles de Grande-Bretagne. Parmi les informations disponibles on retrouvera les moyens d'obtenir une assistance dédiée à ces logiciels et comment contribuer à leur développement futur. Ce catalogue sera publié sous une licence Creative Commons afin que les fournisseurs puissent le modifier pour leur propre usage*

*– donner des indications aux sociétés de services en logiciels libres pour qu'elles puissent efficacement participer dans de nouvelles structures compétitives et pour qu'elles puissent proposer des logiciels libres via la structure de fournisseurs existante de Becta »*

Si nous pouvons vous proposer ces [citations directement en français](#) c'est parce que nous avons décidé de [traduire ce rapport dans son intégralité](#), annoncé en juin 2008 sur le Framablog sous la forme d'une question (dont on a malheureusement aujourd'hui la réponse) : [Le débat sur Windows Vista et MS Office 2007 à l'école aura-t-il lieu ?](#)

Et pourquoi avons-nous fait cet effort ? Parce que, Anne, ma sœur Anne, nous ne voyions justement rien de similaire venir en France.

Il y a peut-être eu des mémos internes, quelques craintes exprimées ça et là localement sur des sites académiques, et bien sûr de la perplexité chez certains profs d'en bas. Mais, à ma connaissance, aucune étude digne de ce nom, aucune recommandation ou mise en garde publiée publiquement sur les sites nationaux de l'Education nationale, à commencer par [Educnet](#), le site portail des [TICE](#).

Le ministère de la Défense peut qualifier, avec la diplomatie qui le caractérise (mais tout le monde aura compris), Windows Vista de [système qui « manque de maturité »](#) et préconiser

l'usage des distributions GNU/Linux Mandriva et Ubuntu, la contagion interministérielle n'aura pas lieu du côté de la rue de Grenelle.

Qu'un [Café Pédagogique](#), [soutenu par Microsoft](#), demeure muet si ce n'est pour [annoncer benoîtement](#) la sortie de Vista et de ses mises à jour, c'est dommageable mais compréhensible (et c'est même certainement compris dans le prix du soutien), mais il en va tout autrement pour le ministère.

N'en allait-il pas de sa responsabilité de prévenir tous ses établissements scolaires et toutes les collectivités territoriales pourvoyeuses de nouveaux matériels (susceptibles de subir le phénomène de la [vente liée](#)), qu'il était au moins urgent d'attendre ? Attente qu'il aurait pu mettre à profit pour évaluer les alternatives libres et prendre enfin les décisions qui s'imposent (comme par exemple [ce qui se fait dans le Canton de Genève](#)).

Au lieu de cela un silence radio pour le moins étonnant. Et trois années de perdues pour le déploiement massif, assumé et coordonné du logiciel libre à l'école ! Avec en prime prolifération de Vista et passage à la caisse.

Étudiants, enseignants, parents d'élèves, contribuables, et plus généralement tous ceux désormais nombreux que le sujet intéresse, sont légitimement en droit de se demander pourquoi, afin que cette politique de l'autruche ne se reproduise plus.

## Notes

[1] Crédit photo : [Cave Canem](#) (Creative Commons By-Sa)

---

# Le jour où la suite bureautique MS Office devint fréquentable ?

Le 28 avril prochain, Microsoft devrait mettre en ligne sa nouvelle mise à jour majeure de la suite Office 2007 (dans le vocabulaire Microsoft, on parle de [Service Pack](#), ici le numéro 2, donc SP2).



C'est un évènement beaucoup plus important qu'il n'y paraît. En effet, [parmi les nouveautés](#), la célèbre suite bureautique intégrera pour la première fois nativement le format ouvert [Open Document Format](#).

Auparavant on pouvait en théorie lire et écrire en ODF sur la suite Office, mais il fallait télécharger un plugin et faire tout un tas de manipulations compliquées pour arriver au résultat souhaité ([lire le rapport Becta](#) pour avoir de plus amples informations).

En arriver là ne fut pas une mince affaire, il aura fallu [mettre la pression sur Microsoft](#) qui, avec son ~~arrogance~~ sa manière de faire habituelle, souhaitait plutôt nous imposer son propre format de fichier, le très controversé [OOXML](#).

Toujours est-il qu'on tient enfin là un format de fichier bureautique, ouvert, standard, et en pratique réellement interopérable (en admettant bien entendu que la qualité technique soit bel et bien au rendez-vous). D'un coup d'un seul, la principale critique faite à la suite MS Office tombe, et l'on se retrouve avec un produit beaucoup plus fréquentable, **pourvu que les utilisateurs de cette suite aient la bonne idée et lire, écrire et échanger par défaut avec le**

**format ODF** (ce qui, a mon humble avis, nécessitera tout de même un temps d'adaptation où il faudra être patient et pédagogue).

Pour « célébrer » l'événement, nous avons choisi de traduire un vieil article [Jonathan Schwartz](#), PDG de Sun, qui témoigne de l'intérêt fondamental de posséder des formats ouverts, en bureautique comme ailleurs<sup>[1]</sup>.

## Mes photos de famille – et ODF

### [My Family Photos – and ODF](#)

*Jonathan Schwartz – 12 février 2007 – Blog  
(Traduction : Poupoul2, Goofy et Olivier)*

Il y a quelques années, alors que je me trouvais chez mes parents, j'ai passé un peu de temps à regarder de vieilles photos de famille tirées d'une boîte à chaussures. C'était sympa. J'y prenais beaucoup de plaisir... jusqu'à ce que je m'aperçoive que la plupart de ces photos étaient uniques. C'est à dire qu'il s'agissait d'exemplaires uniques. Uniques au monde. Et pour au moins l'un des membres de ma famille, il n'existait que deux ou trois photos prises au long de sa vie. Ouch !

Une boîte à chaussures, me dis-je. Un peu archaïque, non ? Et si jamais il y avait une inondation, ou pire encore, un feu ? Voici des photos que je veux partager avec ma famille et transmettre de génération en génération. Je veux que mes enfants en connaissent l'histoire, et mes petits-enfants, et les enfants de mes petits enfants.

Alors, j'ai fait ce que tout bon fils ferait : j'ai convaincu mes parents de me laisser leur subtiliser la boîte un certain temps, je suis rentré à la maison et j'ai numérisé les photos (j'ai aussi rendu la boîte à mes parents).

Les photos numérisées se trouvaient désormais sur mon disque

dur. Dans mon portable. Dans ma cuisine (c'est là que vit mon portable).

Étant donné ce qui se passe tous les jours dans ma cuisine, elles s'y trouvaient sans doute moins en sécurité que dans leur boîte à chaussures. Et un point pour l'archaïsme. Un échec, un !

J'ai alors gravé quelques DVDs, les ai distribués autour de moi, et en ai donné quelques-uns aux autres membres de la famille. Cela va sans dire, la plupart des DVDs ont été perdus, ce n'est pas un hasard si les administrateurs système amateurs restent amateurs... Et deux échecs, deux !.

La bonne nouvelle, c'est qu'un jour, quelqu'un de brillant a dit que le réseau est l'ordinateur... Il y a quelque temps, j'ai décidé de les télécharger sur mon service de photos en ligne. Si vous allez vous résoudre à surveiller une boîte à chaussures, autant se tourner vers quelqu'un dont c'est le métier, qui surveille déjà plein d'autres boîtes à chaussures et qui pourrait bien être le meilleur au monde dans ce domaine.

Et puis je me suis demandé...

Comment puis-je garantir que le service sera au rendez-vous, ou que je serais capable de visualiser les images que j'y ai stockées... pas seulement dans un an, mais dans cinq ou cinquante ans ? Que se passera-t-il si les images survivent à la technologie ?

Le décor étant planté, voilà qui illustre bien la raison d'être de ce petit truc qu'on appelle [Open Document Format](#).

Mettez vous dans la peau du législateur écrivant un texte de loi, ou dans celle d'un médecin rédigeant l'ordonnance de son patient, ou encore dans celle d'un étudiant travaillant sur une nouvelle de son cru. Et cinq ou cinquante ans plus tard vous prend l'envie de revoir vos documents. Sauf que le



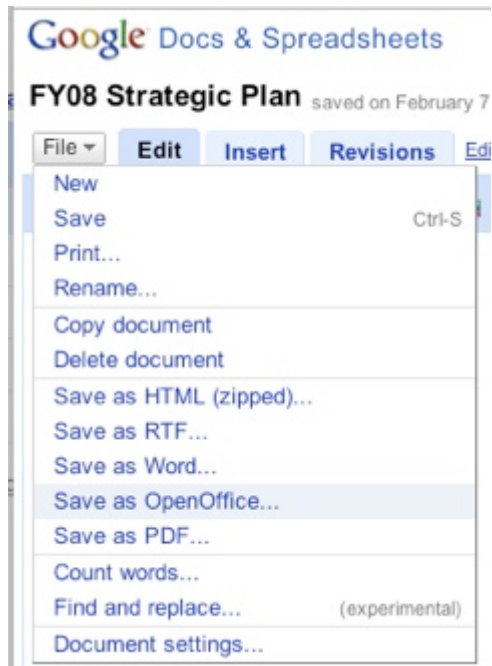
développeur de l'application qui a servi à créer ces documents, l'entreprise qui a créé le traitement de texte a, au choix, cessé son activité, ou décidé de vous demander \$10000 pour vous fournir une version capable de lire de vieux formats de fichiers. **L'information survit toujours à la technologie**, ces scénarios en sont de bons exemples.

Que faites vous alors ?

Premier réflexe : vous râlez. Après tout, l'information que vous avez créée vous appartient à **vous** et pas à l'éditeur. C'est pareil pour vos photos de famille, vous imaginez qu'un fabricant d'appareil photo vous demande de passer à la caisse avant que vous ne puissiez voir vos propres photos ? C'est là tout le danger lié aux des applications n'utilisant pas des formats de fichiers ouverts. N'oubliez pas, l'information survit à la technologie.

C'est la raison pour laquelle, aux côtés de quelques-uns des plus [grands groupes technologiques](#), ainsi que d'une foule de [gouvernements et d'organismes](#) du monde entier, nous avons créé quelque chose que l'on appelle Open Document Format (ou "ODF" de son petit nom). ODF décrit un format ouvert pour les informations contenues dans des documents, indépendant des applications utilisées pour créer les documents enregistrés en ODF.

En d'autres termes, si vous écrivez un texte de loi, un dossier médical ou une fiche réglementaire avec un traitement de texte supportant aujourd'hui l'ODF, et que vous avez besoin d'y accéder n'importe quand dans l'avenir, vous serez libre de le faire à vos conditions. ODF est un [véritable format standard](#), mis en oeuvre par des éditeurs variés (d'IBM à Sun, en passant par Google, Red Hat et même Microsoft désormais), et adopté à une très large échelle sur toute la planète. Et c'est gratuit.



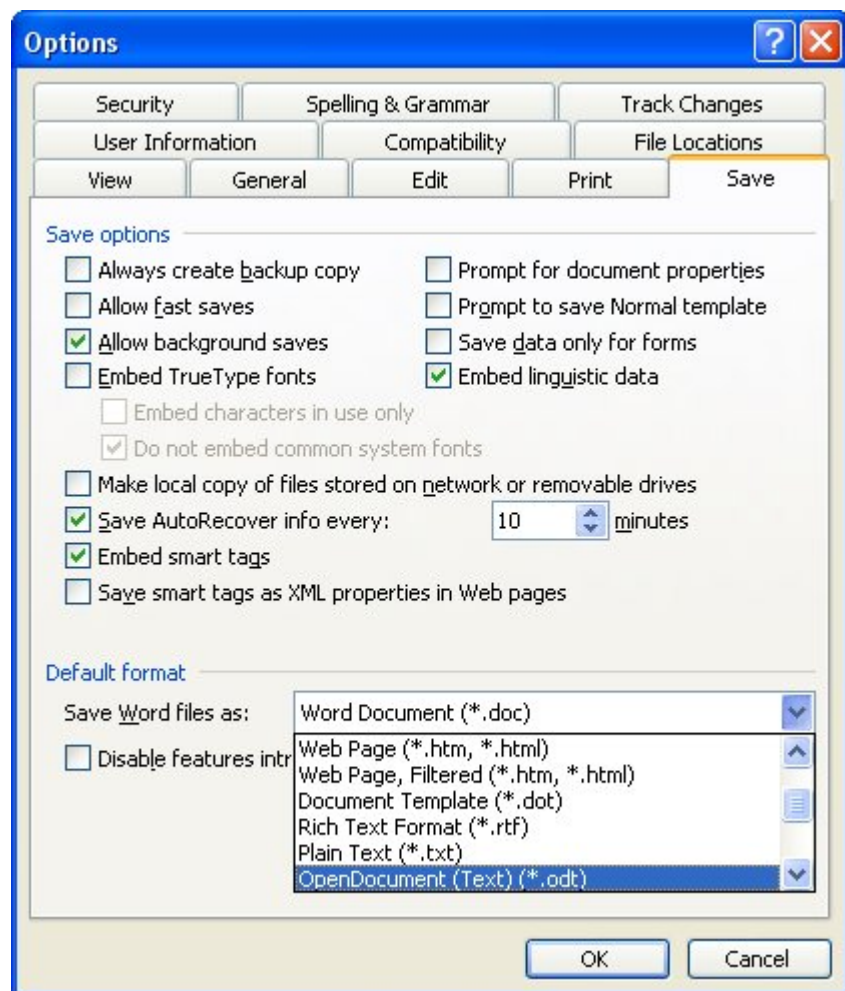
La pérennité de l'information et des formats de fichiers est plus qu'essentielle pour des institutions et des entreprises adoptant des politiques de rétention de documents allant bien au-delà de la vie utile du logiciel (ou des employés) qui a permis la création des documents. La disponibilité de l'information est ainsi garantie dans l'avenir. Il en va de même pour nos photographies dans nos boîtes à chaussures. En tant que CIO (*NdT : Directeur informatique*) à

la maison, j'exige que les images me survivent.

Et juste au cas où vous auriez raté une étape, nous travaillons avec Google pour garantir l'interopérabilité entre les documents bureautique de Google et les documents OpenOffice, élevant l'ODF au rang de mécanisme d'échange. Tout document créé avec la suite bureautique de Google peut être aisément exporté vers (et bientôt importé de) OpenOffice (voir la copie d'écran). Combinés, les 2 produits permettent aux entreprises et aux particuliers de préserver, dans le monde entier et pour plusieurs générations, l'accès aux lois, aux contrats, aux dossiers médicaux, aux journaux ou aux plans stratégiques. Et c'est strictement pareil pour les présentations et les feuilles de calculs.

Enfin, pour ceux qui découvrent [OpenOffice](#), il s'agit d'une suite bureautique libre, qui sera toujours gratuite, pour les entreprises comme pour les utilisateurs finaux. D'après nos estimations, nous en avons distribué des centaines de millions de copies autour du monde ([cliquez ici pour le télécharger](#)). Et maintenant que Microsoft a annoncé le support de l'ODF, les utilisateurs peuvent sereinement penser qu'OpenOffice peut être introduit dans toutes les chaumières et les bureaux, pas uniquement dans les pays en voie de développement, mais aussi

dans les pays développés. Dans quelques semaines, vous aurez la possibilité de télécharger ici un plug-in ODF, qui permettra à Microsoft Word de lire et écrire de l'ODF par défaut. Une fois installé, vous le verrez apparaître dans les options de Word :



(Je mettrai un lien dès que le plug-in sera prêt)

À partir de maintenant, ODF devient votre format par défaut. Que vous soyez une compagnie pétrolière ou un étudiant, ODF vous permettra une interopérabilité sans heurts entre des environnements Open Source ou propriétaires, aussi longtemps que le standard (et pas la technologie ou le produit) existera.

Du point de vue des entreprises, de grandes institutions peuvent envisager une migration en douceur, les cadres pourraient conserver Microsoft Word, tandis que le reste du personnel peut passer à une alternative interopérable (par

exemple : le traitement de texte de Google ou OpenOffice, ou même les deux). [Accessibilité](#) et [interopérabilité](#) sont de bonnes choses pour Internet, et nous avons bien l'intention de les utiliser pour les générations futures.

## Notes

[1] Crédit photo : [Kevin N. Murphy](#) (Creative Commons By)

---

# L'Angleterre se pose la question du Libre dans l'éducation

Après [Barack Obama et l'Open Source](#), voici une autre traduction émanant de la BBC, autour du Libre et l'éducation cette fois.



C'est un plaisir non dissimulé de voir un tel grand média s'intéresser à la question et lui donner ainsi un fort coup de projecteur dans l'opinion (avec analyses, témoignages, perspectives... du vrai travail de journaliste en somme, tout simplement). Mais c'est également une belle satisfaction de constater la maturité du discours et de l'évaluation du logiciel libre chez la *Perfide Albion*<sup>[1]</sup>.

Il me tarde de voir pareille situation traverser la Manche. Puissent tous les [articles connexes](#) de ce blog modestement y contribuer...

## La question du Libre dans l'éducation

### [Open source question for schools](#)

*Andrew Miller – 26 janvier – BBC News*

*(Traduction Framalang : Daria, Olivier, Don Rico)*

Andrew Miller se demande si les logiciels Open Source ne pourraient pas aider les écoles à mieux gérer leur budget.

Au salon [British Education Training and Technology](#), BETT 2009, un rapide coup d'œil suffisait pour se convaincre, par la dimension de l'évènement, que les technologies de l'éducation bénéficient d'un budget plus que conséquent.

Sachant que les logiciels Open Source disponibles gratuitement et librement couvrent l'essentiel des exigences du programme national, on peut se demander pourquoi les écoles n'y ont pas plus recours, avec une économie potentielle de plusieurs millions de livres à la clé.

Comme leur nom le suggère, les logiciels Open Source sont des logiciels communautaires et leur code source est ouvert à tous. N'importe qui peut modifier le logiciel selon ses besoins et ensuite partager ces modifications avec tout le monde.

En entendant parler de logiciel Open Source, nombreux sont ceux qui pensent Linux – le système d'exploitation alternatif disponible sous différentes distributions comme Ubuntu, openSUSE ou Fedora.

Linux propulse les serveurs depuis longtemps, mais l'Open Source touche à toutes sortes de projets. Le navigateur Web Firefox et la suite bureautique OpenOffice en sont de bons

exemples.

## Promotion ouverte

Dans le secteur de l'éducation, seule une poignée de technophiles, agissant de leur propre initiative, font la promotion des logiciels Open Source et les utilisent pour employer au mieux leur budget technologie.

Les critiques accusent [Becta](#) – une agence gouvernementale qui supervise les acquisitions de toutes les technologies pour les écoles – de n'avoir pas assez œuvré à la promotion des logiciels Open Source.

Peter Hughes, responsable des accords d'acquisition au Becta, a assuré à la BBC que Becta sera plus actif dans ce sens.

« En tant qu'organisation, on nous a principalement reproché de ne pas avoir présenté comme il se devait les solutions Open Source et de trop favoriser les solutions propriétaires, comme celles de Microsoft. Nous avons tenu compte de ces critiques et, dans l'exercice de nos conseils en matière de stratégie et de distribution de la technologie dans l'éducation, nous avons tenté de rester impartiaux dans les avis que nous émettons pour aider les écoles à faire les meilleurs choix », a-t-il indiqué.

Fin 2008, le Becta a collaboré avec l'organisation gouvernementale des services d'acquisition [OGCBuying.Solutions](#) pour approuver 12 fournisseurs, lesquels ont en commun la capacité à équiper les écoles avec des logiciels Open Source.

Le Becta considère la désignation de [Sirius](#) comme un « grand pas en avant » et comme un message envoyé à la communauté : « Nous prenons les logiciels Open Source au sérieux ».

John Spencer, chef du développement commercial de Sirius, a confié à la BBC que l'Open Source est encore trop méconnu, pas seulement dans les écoles, et que Linux souffre d'un problème

d'image.

« Beaucoup d'établissements scolaires sont restés bloqués en l'an 2000, quand il est devenu évident que la connaissance de l'outil informatique deviendrait une nécessité, mais depuis ils n'ont rien fait. Ils ont peur d'avancer en terrain inconnu, et il ne s'agit pas seulement de Linux mais également de Vista et d'Office 2007. Les bons professeurs chercheront toujours à aller de l'avant mais ils sont si occupés qu'ils préfèrent souvent s'en tenir à ce qu'ils connaissent », a précisé Mr. Spencer.

Sirius a déjà installé des logiciels libres dans beaucoup d'établissements au Royaume-Uni.

Dans le cadre d'un projet mené à Twickenham, on autorise les portables et ultra-portables appartenant à l'établissement ou aux élèves à démarrer sur le réseau pour leur donner accès aux fichiers et aux programmes dont ils ont besoin.

« Le réseau coûte moitié moins que ce que [RM](#) peut proposer et les économies d'énergie réalisées permettent au système de s'autofinancer en moins de 3 ans », affirme Mr. Spencer

## **Le temps de la compétition**

Une autre initiative du Becta est centrée sur le site [opensource.schools.org.uk](http://opensource.schools.org.uk), lancé fin 2008. Il a pour objectif de fournir des informations essentielles et des conseils aux professeurs pour une bonne utilisation des logiciels Open Source.

Cependant, le Becta émet quelques réserves.

« Nous voulons que les professeurs se rendent compte qu'ils peuvent, et doivent, considérer les logiciels Open Source comme une alternative solide », a déclaré Mr. Hughes.

« Les établissements doivent malgré tout bien se renseigner. Les mises en garde à l'égard de l'Open Source sont aussi

nombreuses qu'à l'égard des logiciels propriétaires. »

Et que pensent les grosses entreprises informatiques des logiciels Open Source qui marchent sur leurs plate-bandes ?

Steve Beswick, le directeur de l'éducation pour Microsoft Royaume-Uni, a déclaré à la BBC que même si les logiciels Open Source peuvent, sur la valeur nominale, permettre des économies, il faut se méfier des coûts cachés, pécuniaires et autres.

« Beaucoup de monde est habitué à utiliser les outils Microsoft, et il faut donc re-former les gens à l'utilisation des solutions Open Source, ce qui peut avoir un coût élevé », affirme-t-il.

« Pour faire le bon choix, les établissements scolaires et les universités doivent avoir toutes les informations en main. »

M. Beswick a prétendu que Microsoft n'est pas opposé à l'Open Source, et cite leur « engagement en faveur l'interopérabilité » démontré par le support du format Open Document Format dans le Service Pack 2 d'Office 2007.

Il a aussi mentionné le travail que Microsoft a réalisé en acquérant IIS, son logiciel de serveur phare, pour travailler avec le langage PHP.

Le ministre de l'Éducation, Jim Knight, s'est fait l'écho du point de vue de Becta. Dans une déclaration, il a annoncé : « Les établissements scolaires et les universités doivent maîtriser les tenants et les aboutissants du problème pour faire le bon choix – qu'il se porte vers l'Open Source ou le propriétaire –, et doivent être conscients du coût total de la solution adoptée, en n'oubliant pas le support à long terme et la formation. Je pense que c'est le rôle de Becta de travailler avec les fournisseurs de logiciels, aussi bien Open Source que propriétaires, afin que les écoles et universités puissent tirer au mieux parti des logiciels pour appuyer



l'enseignement et l'apprentissage. »

Et du côté de la communauté Open Source alors ?

Gerry Gavigan, le président du consortium Open Source, a dit à la BBC que l'adoption des logiciels Open Source ne pouvait que passer par un changement des mentalités.

« Les coûts de la formation continue ne disparaissent pas simplement grâce au passage des logiciels propriétaires aux logiciels gratuits et Open Source. En revanche, les coûts associés aux formations induites par les mises à niveau encouragées ou forcées par une tierce partie ne sont plus d'actualité », a-t-il indiqué.

On parle aussi fréquemment du problème du verrouillage technologique, une des explications principales, pour les défenseurs de l'Open Source, à la domination prolongée de Windows.

« L'un des paramètres qui n'est pas toujours pris en compte dans le calcul des contrats d'achat de logiciels sont les coûts à long terme résultant des licences ou du verrouillage technologique », a déclaré Mr. Gavigan.

Mr. Gavigan admet que la gratuité des logiciels Open Source leur a parfois nui.

« Annoncer que vous avez essayé de régler un problème en dépensant des sommes faramineuses a plus d'impact sur votre public que de dire que vous avez utilisé une solution gratuite. D'après une croyance malheureuse, si ça ne coûte rien, ça ne vaut rien », a-t-il déploré.

## **Le monde connecté**

Quoiqu'il en soit, certaines écoles se mettent aux logiciels Open Source. Le lycée Highworth, à Ashford, propose à la fois des logiciels propriétaires et des logiciels Open Source à ses étudiants.

L'administrateur réseau de l'école, Marc Blake, a confié que bien qu'il soit important que les élèves connaissent des alternatives à Windows, il convient de reconnaître qu'ils vivent dans un monde dominé par Microsoft.

Mais il a annoncé à la BBC que d'importantes économies pourraient être réalisées en utilisant des alternatives Open Source.

« Nous proposons à la fois Office 2003 et OpenOffice, de sorte que les clients aient le choix. J'estime que 98% des clients choisissent Microsoft Office à la place d'OpenOffice, mais au moins ce choix existe », a précisé Mr. Blake.

« La seule mise à jour vers Office 2007 de toute l'école nous coûterait environ 27000£, mais ce montant n'inclut pas le coût de remise à niveau des utilisateurs ni les mises à jour des documents associés ou du matériel pédagogique. Acquérir l'équivalent de Moodle (logiciel libre d'e-apprentissage) pour nos 1200 étudiants nous aurait coûté plus de 3000£ par an. Pour ce prix-là on n'a pas le support professionnel, mais si on est prêt à faire ce sacrifice, c'est beaucoup d'argent économisé », a-t-il ajouté.

Avant d'adopter Linux, Mr. Blake s'inquiétait de la compatibilité de certaines des plus récentes technologies du Web. Ses inquiétudes se sont envolées puisque son établissement a maintenant plusieurs Asus EeePC fonctionnant sous Linux qui sont utilisés majoritairement pour les projets Web 2.0.

Cette année au BETT, un nombre non négligeable de logiciels pédagogiques ont fait le grand saut vers le Web 2.0 pour s'assurer une compatibilité avec toutes les plateformes.

L'utilisation de l'Open Source pourrait permettre aux écoles de réaliser d'importantes économies, mais cela implique un gros investissement en temps, en recherche et en formation. Mais allier logiciels commerciaux et logiciels Open Source,

comme le fait le lycée Highworth, peut permettre une réduction des coûts tout en donnant le choix aux étudiants.

Voilà un bon point à faire figurer sur le bulletin scolaire des écoles.

## Notes

[1] Crédit photo : [Superbomba](#) (Creative Commons By-Sa)

---

# Tableau numérique interactif et interopérabilité

L'usage des [tableaux numériques interactifs](#) (TNI, également appelés parfois TBI pour tableau blanc interactif) se diffuse actuellement à l'Éducation Nationale, comme l'illustre par exemple le récent [dossier](#) de Sésamath. Personne ne songerait à mettre en cause leur potentiel pédagogique, quand bien même cela demande aux enseignants réflexion et adaptation (sans oublier que cela demande également de l'argent à l'Institution).



Pilotes, logiciels, formats de fichiers... il y a cependant quelques questions à se poser si l'on ne veut pas se retrouver pieds et poings liés autour d'une technologie propriétaire<sup>[1]</sup>.

Le [pilote](#) c'est le programme informatique qui va permettre l'interaction entre l'ordinateur et le périphérique (ici le tableau). Il est généralement fourni par le constructeur du périphérique qui a le choix de le placer sous [licence libre](#) ou

[propriétaire](#) et de le proposer pour un ou plusieurs systèmes d'exploitation (Windows, Mac, Linux).

Il y a également les [logiciels](#) spécifiques au périphérique, ceux censés en tirer sa substantifique moelle. Par exemple tous les TNI disposent d'un mode « paperboard », c'est-à-dire la possibilité d'envisager le TNI comme un tableau blanc où l'on peut non seulement écrire avec le stylet mais ajouter des images, des médias, des figures interactives, des liens internet, etc. Tout comme les pilotes, ces logiciels peuvent être libres ou propriétaires, liés ou non à un constructeur, disponibles uniquement pour Windows ou pour d'autres [OS](#).

Enfin il y a les fichiers que vous générez avec ces logiciels (par exemple le fichier issu d'une session « paperboard » où vous retrouvez tout ce qui aura été écrit de pertinent sur le TNI pendant la séance et que les élèves sont susceptibles d'emporter avec eux si on leur offre cette opportunité). Ces fichiers ont un [format](#) qui là encore peuvent être [ouverts](#) ou [fermés](#).

Sachant cela, le *cauchemar* c'est le TNI A d'un constructeur B disponible uniquement pour le système d'exploitation C (et pas même les anciennes versions de C) et ne pouvant être exploité qu'avec le logiciel propriétaire D (du constructeur B) ne produisant qu'un format de fichier fermé E lié au logiciel D. Enseignants et élèves sont alors obligés d'avoir un ordinateur sous l'OS C avec le logiciel D pour préparer, relire, échanger, modifier et archiver une séance « paperboard ». Quand à l'établissement, le jour où le constructeur B décide ne plus produire et suivre son TNI A et son logiciel D (pour x raisons : la faillite, la production d'un nouveau modèle bien plus mieux mais non compatible avec l'ancien modèle A+D, etc.), il se retrouve dans une position délicate avec tous ses profs et élèves disposant de fichiers au format E désormais illisibles et donc inutilisables.

Et le *paradis* ? Ce serait le TNI A d'un constructeur B qui proposerait des pilotes libres pour de nombreux OS (dont au

moins un OS libre) avec des logiciels exploitant le TNI qui seraient eux aussi sous licence libre et disponibles pour de nombreux OS et qui produiraient des fichiers dans des formats ouverts et donc [interopérables](#).

Quelle naïveté, me direz-vous ! Quel constructeur est en effet assez fou pour remplir ce cahier des charges qui non seulement ne ferait que rallonger le temps de travail (et donc les coûts) mais serait également susceptible de lui faire perdre des parts marché. On ne va tout de même pas offrir ainsi des années de [R&D](#) à la concurrence !

Certes. Mais alors le *minimum vital à assurer*, surtout en milieu non lucratif comme l'école, concerne le format de fichiers. Disposer en effet d'un format de fichiers ouvert, documenté et standardisé permet au plus gros verrou de sauter. Parce que du coup cela permet à tous les développeurs de logiciels pour TNI de se caler et proposer par défaut à leurs utilisateurs le même format pérenne quel que soit le TNI utilisé, l'OS utilisé et le logiciel utilisé (libre ou non).

Et comme il est assez rare de voir les constructeurs éditeurs créer spontanément un format ouvert pour les fichiers issus de leurs logiciels, il convient alors aux clients de leur mettre gentiment la pression pour les pousser soit à libérer leurs formats soit à adopter un nouveau format reconnu pas tous et par là-même interopérable (cf par exemple [l'affaire du format OOXML de Microsoft](#)).

Or c'est le Ministère de l'Éducation Nationale française qui est le principal client ici. Il en irait a priori de sa responsabilité. Mais n'ayant visiblement pas accordé une attention soutenue à la [problématique des formats de fichiers des suites bureautiques](#), il ne risquait pas, en l'état actuel de la situation, de se préoccuper de celle des formats de fichiers TNI.

C'est donc [une fois de plus](#) vers l'Angleterre que nous nous

tourbons, et son agence gouvernementale Becta, avec ce récent communiqué intitulé [Format de fichiers standard pour les tableaux interactifs : où en sommes nous ?](#) dont nous avons traduit un extrait ci-dessous :

*Becta et RM, en consultation avec des fournisseurs de tableaux interactifs, ont élaboré un [brouillon de spécifications d'interopérabilité](#) pour un format de fichiers standard destiné aux tableaux blancs interactifs. Notre objectif est de développer un format de fichiers universel qui pourra être adopté comme standard dans toute la branche d'activité.*

*Les syndicats d'enseignants et de formateurs ont aussi participé à la conception du brouillon de spécifications. Leur contribution vient renforcer l'idée qu'un format de fichiers standard présenterait d'immenses avantages pour la pédagogie, en permettant l'échange de ressources au sein des institutions et entre elles.*

Le communiqué renvoie à ce [brouillon](#) (draft) où l'on peut lire la chose suivante :

*Ce format de fichiers servira de support à du contenu destiné à être visionné sur un grand écran. Puisque la plus grande partie de ce contenu sera conçue pour être interactive, les objets pourront être déplacés dans la page.*

*L'objectif premier consiste à créer un format que l'on peut ouvrir, modifier, sauvegarder et utiliser avec de nombreux logiciels pour tableaux interactifs, de sorte que le contenu pédagogique puisse être échangé entre établissements. À cet égard, le format doit être d'architecture simple mais adaptable de façon balisée afin d'assurer la compatibilité.*

*Ce format porte le nom « d'Interactive Whiteboard File Format » (NdT : format de fichiers pour tableaux interactifs), ou IWB en abrégé.*

Conclusion : longue vie au format IWB, qui profitera non seulement aux écoles britanniques mais à toutes celles des autres pays qui n'ont pas la chance d'avoir un Becta chez eux.

## Notes

[1] Crédit photo : [eBeam](#) (Creative Commons By)

---

# Logiciel libre et éducation : quand le Royaume-Uni montre le chemin...

On s'active de l'autre côté de la Manche. Preuve en est cette fort bienvenue nouvelle initiative de l'agence britannique [Becta](#), à savoir l'ouverture récente du très prometteur site [Open Source Schools](#) dédié, comme son nom l'indique, aux logiciels libres à l'école.



Ce site est l'une des conséquences du rapport Becta [Microsoft Vista et Microsoft Office 2007](#), rédigé il y a un an, que nous avons [traduit cet été](#). Ses [conclusions](#) étaient limpides et il en allait selon nous de la responsabilité des [autres pays](#) si ce n'est d'adopter la même posture tout du moins de se poser les mêmes questions en évaluant sérieusement la pertinence des produits Microsoft mais surtout des alternatives libres<sup>[1]</sup>.

On pouvait notamment lire ceci en [page 34 § 6.11](#) :

*Au cours des douze prochains mois Becta prendra un certain nombre de mesures pour encourager un choix plus efficace dans le cadre d'un usage éducatif. Ce travail inclura la publication d'un programme de travail dont le but sera de :*

*– fournir plus d'informations sur le site de Becta sur ce qu'est un logiciel libre et quels sont ses avantages pour l'éducation en Grande-Bretagne;*

*– compléter la base de recherche actuelle qui recense les usages des logiciels libres dans le secteur éducatif et identifier des déploiements modèles de logiciels libres. Cela engloberait également l'esquisse d'un tableau national des usages des logiciels libres dans les écoles et les universités;*  
*ourceschools-montre-la-voie-a-suivre*

*– travailler avec la communauté du logiciel libre pour établir un catalogue en ligne des logiciels libres appropriés pour l'usage dans les écoles de Grande-Bretagne. Parmi les informations disponibles on retrouvera les moyens d'obtenir une assistance dédiée à ces logiciels et comment contribuer à leur développement futur. Ce catalogue sera publié sous une licence Creative Commons afin que les fournisseurs puissent le modifier pour leur propre usage;*

*– donner des indications aux sociétés de services en logiciels libres pour qu'elles puissent efficacement participer dans de nouvelles structures compétitives et pour qu'elles puissent proposer des logiciels libres via la structure de fournisseurs existante de Becta.*

Le site [Open Source Schools](#) est donc clairement l'une des concrétisations de ce rapport. Nous vous proposons ci-dessous la traduction du [communiqué de presse](#) mis en ligne pour l'occasion sur le site du Becta :

***Un service de support pour les établissements scolaires qui utilisent des logiciels libres***



## [Support for schools on using open source software](#)

Becta – 13 janvier 2009

(Traduction Framalang : Don Rico)

*Les établissements scolaires peuvent à présent trouver des conseils sur un nouveau site communautaire leur permettant de mieux savoir en quoi l'utilisation de logiciels libres pourrait leur être avantageuse.*

*Le site [Open Source Schools](#) propose des ressources pour montrer en quoi les logiciels libres peuvent profiter à l'enseignement et à l'apprentissage, favoriser l'implication des élèves et des parents, faciliter la gestion des informations et des ressources, et simplifier l'administration de l'établissement.*

*On y accorde une place centrale à une série d'études de cas sur la mise en place et le développement des logiciels libres dans le milieu scolaire. On y trouve aussi des forums où proviseurs, enseignants, techniciens informatiques et d'autres encore peuvent partager leur expérience de ce modèle alternatif d'acquisition, de distribution et de développement de logiciel. Le site met en exergue des blogs qui traitent des logiciels libres dans l'éducation, des actualités et des liens vers des sites de développeurs de logiciels Open Source.*

*Ce site s'inscrit dans un projet soutenu par Becta, qui vise à faire connaître les logiciels libres.*

Promenons-nous quelques instant sur [Open Source Schools](#)...

On remarquera tout d'abord que le site est sous [Drupal](#) (avec inscription autorisant l'[OpenID](#)) mais on remarquera surtout que la licence par défaut est la [Creative Commons By-Sa](#). Droit d'usage, de copie, de distribution, de modification, droit d'exploitation commerciale... autrement dit une licence qui

offre à ses utilisateurs les mêmes droits que les licences des logiciels libres (et qui est donc [approved for free cultural works](#)).

Il y a un [forum](#), un [annuaire](#) sélectif de logiciels libres (où l'on recense la [crème de la crème](#) sans oublier la [spécificité éducative](#)), et des [études de cas](#) (qui sont autant de témoignages d'expériences réussies susceptibles d'influencer positivement les collègues),

Une attention toute particulière a été donnée à l'entrée [About OSS](#) (à propos du logiciel libre). Outre une [page d'accueil](#) conséquente nous expliquant ce qu'est un logiciel libre, on y trouve également une dizaine d'autres articles abordant des sujets comme [la pertinence du logiciel libre en milieu scolaire](#), [le logiciel libre et la gratuité](#), [la différence entre logiciel libre et web 2.0](#), [une information sur les licences](#), etc.

Parmi ces articles [Becta negotiations with Microsoft](#) explique calmement et sereinement entre autres pourquoi il y a des problèmes avec la politique de licences et d'interopérabilité des produits Microsoft (rappelant au passage l'existence du [fameux rapport](#)), pourquoi le Becta s'en est plaint auprès de l'Office of Fair Trading, et pourquoi le [Becta pousse](#) à ce que Microsoft adopte réellement le [format ODF](#).

On notera enfin que l'on ne craint pas (dans la colonne de droite) de référencer des fils d'actualités de sites ou blogs non institutionnels qui évoquent l'actualité du logiciel libre et sa culture.

Quant à la page [About Us](#) (qui sommes-nous ?), il nous a semblé qu'elle méritait elle aussi sa petite traduction :

*Notre initiative Open Source Schools Community a pour but de sensibiliser les établissements scolaires aux logiciels libres (LL), de les aider à les adopter, à les utiliser et à les développer. De nombreux établissements ont déjà compris*

*en quoi les LL étaient bénéfiques à leur stratégie TIC. Ce projet s'attachera donc à faire partager leur expérience (appuyée par des exemples de mise en pratique des LL réussie dans d'autres secteurs, aux personnels de l'éducation dans leur ensemble) parmi lesquels enseignants, décisionnaires et spécialistes des technologies de l'information.*

*Open Source Schools est un projet qui doit durer deux ans et qui bénéficie du soutien de Becta. L'objectif étant qu'au terme de cette période la communauté comptera suffisamment de membres actifs pour qu'elle se suffise à elle-même.*

*Notre site se veut un site d'information objectif visant à montrer quels avantages les LL peuvent apporter à l'apprentissage, à l'enseignement et aux infrastructures scolaires. Notre projet consiste à développer et à soutenir une communauté de pratiques impliquant ceux qui utilisent déjà les LL, accueillant et apportant de l'aide aux nouveaux membres qui souhaitent découvrir le potentiel des LL.*

*Notre but est de créer un site Internet centré sur l'éducation et dont le contenu sera dicté par les besoins de la communauté – on y répondra aux questions, fournira des conseils sur mesure, ouvrira les perspectives, encouragera les contributions et les débats au sein de la communauté, et donnera les moyens à ceux qui le souhaitent de prendre des décisions en ayant toutes les cartes en main et de devenir des utilisateurs confiants des LL qui répondront à leurs besoins. Pour commencer, il s'agit de développer des ressources avec l'aide de défenseurs chevronnés des LL, en les encourageant à partager leur expérience avec les nouveaux membres désireux de s'initier aux logiciels libres.*

*Nous sommes là pour compléter des initiatives déjà existantes de la communauté du logiciel libre au sein des établissements scolaires et ailleurs. Nous mettons à disposition un annuaire de logiciels libres et fournisseurs de services dans le domaine des LL, ainsi que des cas d'études de mises en*

*pratique réussies fournis par la communauté, en mettant l'accent sur les bénéfices concrets qu'apportent les LL aux établissements.*

*Bien qu'il existe déjà une grande quantité d'informations disponibles, le cœur de ce projet consiste à développer une communauté de pratique en ligne rassemblant ceux qui souhaitent découvrir les solutions qu'offrent les logiciels libres pour améliorer l'apprentissage et l'enseignement dans les écoles, et en faire profiter la vie des établissements.*

Impressionnant non ? Surtout si l'on envisage ce site tout jeune comme une sorte de version 1.0 sujet à de futures améliorations mais surtout de futures collaborations. Le souci d'accueillir les nouveaux entrants est bien là, tout comme celui de le rendre autonome via une communauté à construire.

Du coup la participation des acteurs éducatifs (enseignants, administrateurs, techniciens) est [clairement encouragée](#). D'abord en permettant à quiconque de commenter et de poster dans les forums sans inscription (et avec modération a posteriori) mais également en invitant les visiteurs à s'inscrire pour rejoindre l'équipe constituée, s'impliquer et bonifier eux-mêmes le site de leur propre contenu

En un mot comme en cent : c'est bien pensé tout ça, chapeau bas le Becta !

Sauf que inévitablement on en vient à se poser la question de la situation française. Comparaison n'est pas raison, mais y aurait-il chez nous quelque chose qui ait l'ambition de ressembler de près ou de loin à ce que nous proposent ici nos amis anglais ?

La réponse à cette question fera l'objet d'un prochain billet où, contrairement à l'habitude, nous irons au delà de simple constat alarmant pour être source de concrètes propositions...

## Notes

[1] Crédit photo : [Kifo](#) (Creative Commons By-Sa)

---

# Quand le Becta aide Microsoft à devenir un meilleur élève

Quand on se donne les moyens d'avoir une politique publique sérieuse, cohérente et indépendante en matière de technologies de l'information et de la communication pour l'éducation ([TICE](#)) alors on obtient des résultats.



La preuve par l'exemple en Angleterre avec le très crédible interlocuteur [Becta](#) (organe principal de conseil et stratégie TICE du gouvernement britannique) qui vient d'obtenir quelques avancées significatives de la part de Microsoft en particulier du côté de l'interopérabilité et des licences spécifiques à l'éducation.

Ces problèmes d'interopérabilité et de licences des logiciels Microsoft sont une évidence en milieu scolaire. Encore fallait-il le dire. Ce qui fut fait et bien fait l'année dernière par le Becta d'abord en déposant plainte auprès de conseil de la concurrence locale et ensuite en publiant son fameux rapport *Microsoft Vista and Office 2007*, actions qui ont justement poussé Microsoft à venir s'asseoir aujourd'hui autour de la table.

Précisons que ce *fameux* rapport a été récemment [traduit par nos soins](#) mais le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'a pas eu l'écho qu'il méritait chez nous. D'abord parce que Framasoft n'a clairement pas les épaules assez larges pour monter seul au créneau. Mais ensuite parce qu'en l'absence d'un Becta, ce n'est malheureusement pas l'école qui pousse Microsoft à s'adapter à ses besoins mais bien Microsoft qui continue à contraindre l'école française à s'adapter à ses produits et ses logiques économiques.

Précisons également que nous n'en sommes qu'au stade des déclarations d'intention et qu'en attendant les changements effectivement promis par Microsoft, le Becta préconise d'en rester aux [édifiantes conclusions](#) de son rapport, à savoir tout simplement de ne pas passer à Windows Vista et Microsoft Office 2007 en l'état actuel des choses.

Précisons enfin qu'il sera être d'autant plus facile de ne pas passer à MS Office 2007 que la suite bureautique libre [OpenOffice.org](http://OpenOffice.org) est sur le point de sortir sa fort attendue version 3.

Vous trouverez ci-dessous une traduction du communiqué que le Becta a mis en ligne pour l'occasion<sup>[1]</sup>.

## **Becta se réjouit de l'avancée importante des discussions avec Microsoft**

[Becta welcomes substantial progress in discussions with Microsoft](#)

*Communiqué du Becta – 16 septembre 2008 – [becta.org](http://becta.org)  
(Traduction Framalang : Yostral et Don Rico)*

Becta s'est aujourd'hui réjoui de l'avancée importante des discussions avec Microsoft au sujet de la plainte de Becta auprès de Office of Fair Trading (OFT) (*NdT : équivalent du Conseil de la concurrence*) concernant l'interopérabilité et

les accords d'exploitation de ses licences en milieu scolaire.

Becta travaille de concert avec Microsoft pour trouver des solutions aux différents problèmes concernant l'interopérabilité au sein de son produit Office 2007. Becta estime qu'une interopérabilité efficace est une composante importante de l'infrastructure technologique nécessaire à l'amélioration de l'éducation, qu'elle facilite les liens entre l'école et la maison, et répond au problème de la fracture numérique.

Microsoft a annoncé récemment son intention de fournir un support natif au format OpenDocument (ODF) dans Office 2007. Écoles et universités seront ainsi plus libres d'utiliser une gamme élargie de logiciels. Becta travaillera en collaboration avec Microsoft afin d'évaluer les améliorations apportées, et, en tant qu'acteur de ces recherches, fournira au secteur de l'éducation des conseils toujours d'actualité quant à leur développement.

Microsoft revoit également ses accords d'exploitation scolaire à la lumière de la nouvelle Stratégie d'Exploitation Technologique que Becta a publié récemment. Microsoft introduira un nouveau programme de licence pour les écoles, initialement comme pilote pour tous les établissements scolaires, dans à peu près six mois, parallèlement aux accords d'exploitation actuels. Becta continuera sa collaboration avec Microsoft pour garantir les bénéfices du nouveau programme et assurer sa mise en application effective.

Becta estime que l'engagement clair de Microsoft pour une réelle interopérabilité et l'introduction d'un programme pilote de licence est une excellente nouvelle pour les établissements scolaires.

Michel Van der Bel, vice président du département Secteur Public International de Microsoft, a déclaré :

*« Nous comprenons que le problème de l'interopérabilité était*

*un des facteurs clés à la base de la plainte déposée par Becta en octobre 2007 auprès de l'OFT. Il me tarde de poursuivre notre collaboration avec Becta pour garantir qu'avec la mise en place du support natif d'ODF dans Microsoft Office 2007 nous répondons aux exigences du secteur de l'éducation.*

*Nous revoyons nos accords d'exploitation scolaire à la lumière des développements dans la politique de l'éducation et des problèmes qu'a soulevé Becta. Nous présenterons de nouveaux accords d'exploitation conçus pour apporter la flexibilité exigée par la nouvelle Stratégie d'Exploitation Technologique. »*

**Stephen Crowne, Directeur Général de Becta, a commenté :**

*« Je salue l'annonce récente de Microsoft concernant le support natif de l'ODF dans Office 2007, et me réjouis des échanges très positifs que nous avons eu avec eux au sujet de leur engagement quant à sa mise en œuvre effective. Écoles et universités seront ainsi plus libres d'utiliser une gamme élargie de logiciels. Nous continuerons à travailler de concert avec Microsoft et le reste de l'industrie afin de maximiser les bénéfices de l'ICT (NdT : TIC) pour nos institutions scolaires.*

*Je me réjouis également de l'intention qu'a Microsoft d'introduire de nouveaux accords d'exploitation conçus pour donner plus de choix et de flexibilité aux établissements scolaires afin de répondre aux besoins de leurs élèves.*

*Ce sont des avancées très positives, qui répondent à nos préoccupations concernant les accords actuels.*

*La politique que Microsoft est en train d'adopter va dans le sens des grands objectifs que nous nous sommes fixés au travers de la nouvelle Stratégie d'Exploitation Technologique. »*



## **La nouvelle direction prise par Microsoft concernant les licences : pourquoi est-ce important ?**

Le Royaume-Uni va introduire un nouveau système de licences mis en place par Microsoft, qui abroge l'obligation pour les établissements scolaires ayant signé des accords de souscription de payer Microsoft afin d'acquérir des licences pour des systèmes utilisant des technologies concurrentes. Pour la première fois, les établissements ayant souscrit des accords de souscription de licence Microsoft pourront donc décider pour quelle part de leur parc informatique ils veulent acquérir des licences.

## **Quels bénéfices les établissements vont-ils en tirer ?**

Les écoles ayant choisi le programme de licences pilote pourront décider de ne plus payer de frais de licences Microsoft pour leurs Macs ou leurs ordinateurs sous Linux sur lesquels ne tourne aucun logiciel Microsoft. Les ordinateurs fonctionnant avec des produits Open Source, tel que OpenOffice.org, ne seront également plus soumis aux frais de licences Microsoft. Point important, ces écoles pourront aussi refuser de payer une licence pour des produits tels que Vista sur des machines incapables de les faire fonctionner. Les établissements auront également désormais la possibilité d'acquérir des licences en fonction du nombre d'utilisateurs plutôt que sur le nombre de PC, ou bien une combinaison des deux.

## **Pourquoi un programme pilote ?**

Le but de ce programme pilote est de mettre en place des dispositions qui donneront davantage de choix et de souplesse aux établissements scolaires pour répondre aux besoins de leurs étudiants. Le programme pilote donnera à Becta la possibilité de voir dans quelle mesure ces nouvelles dispositions apportent des solutions concrètes aux préoccupations que nous avons préalablement identifiées.

## **Quelles sont les répercussions pour les établissements, et que doivent-ils faire à présent ?**

Dans l'immédiat, en attendant les modifications des accords d'exploitation de licences de Microsoft et la sortie de la nouvelle version d'Office 2007, nous conseillons aux établissements scolaires de s'assurer qu'ils possèdent les licences requises et renouvèlent leurs accords lorsque nécessaire. Ils devraient ensuite attendre les recommandations détaillées que leur fournira Becta lorsque le programme pilote de convention de Microsoft sera mis en place et que la sortie du Service Pack 2 d'Office 2007 sera imminente. Ces recommandations devraient être disponibles à la fin 2008.

## **Suite à ces changements d'accords de licence, les établissements paieront-ils moins cher leurs logiciels ?**

Si Becta a pointé du doigt des problèmes liés aux licences, ce n'était pas dans le but d'obtenir une réduction des coûts, mais pour que les établissements ayant signé un accord de souscription puissent choisir pour quelle part de leur parc informatique ils souhaitent acquérir des licences. Cette démarche gagnant en souplesse grâce au programme pilote, les établissements devraient pouvoir optimiser le rapport entre services obtenus et budget investi. Les remises sur les achats en gros que Microsoft applique aux produits destinés au marché des établissements du Royaume-Uni sont régies par un Memorandum of Understanding (MoU) (*NdT : Protocole d'accord*) que Becta négocie à part.

## **Comment les établissements ayant signé des accords de souscription peuvent-ils réduire leurs frais ?**

L'accord de souscription de Microsoft en vigueur à l'heure actuelle (Convention pour l'Education) n'est ni plus ni moins qu'une convention « tout ou rien », aussi les établissements se retrouvent-ils souvent à payer des produits Microsoft dont ils n'ont pas l'utilité. Grâce à la nouvelle convention, les

établissements seront libres de choisir les systèmes sur lesquels tourneront des produits Microsoft, les produits pour lesquels ils souhaiteront acquérir une licence, et pourront ainsi éventuellement réduire leurs coûts.

**Pourquoi « éventuellement » réduire leurs coûts – en toute logique, si j’achète moins, cela me coûte moins ?**

Pas forcément. Dans sa convention pilote, Microsoft stipule que les tarifs pour une acquisition de licences à l’unité destinées à une partie du parc informatique d’un établissement seraient plus élevés d’environ 10% que ceux appliqués en cas d’acquisition de licences pour la totalité du parc. Si vous parvenez à moduler vos besoins en licences Microsoft de façon à les réduire de plus de 10%, vous économiserez de l’argent. Au-delà de ce pourcentage, plus vous les réduirez, plus vous économiserez chaque année.

**Cette nouvelle licence de souscription « flexible » est-elle approuvée par Becta ?**

Non. Becta n’approuve aucun produit vendu sous licence logicielle par un fournisseur. De notre point de vue cependant, ces nouveaux accords constituent une avancée positive en comparaison des modalités d’acquisition de licences ayant motivé [la plainte](#) que nous avons déposée en octobre 2007 auprès de l’Office of Fair Trading (OFT). L’OFT, en tant qu’autorité chargée de la réglementation de la concurrence, a été averti des modifications proposées, et livrera ses propres conclusions concernant ces questions. Pour l’heure, l’OFT n’a pris aucune décision concernant la plainte déposée par Becta.

**Becta fournit-elle assistance et conseil aux établissements ne souhaitant pas utiliser de logiciels Microsoft ou refusant de « faire un mix des deux » ?**

Oui, Becta indique la marche à suivre aux établissements, qui peuvent obtenir une large gamme de logiciels grâce à notre

[Software Licensing Framework](#) (NdT. : *Accord-cadre pour les licences logicielles*). Un nouvel accord-cadre prévu spécialement pour l'éducation, établi en collaboration avec [OGCbuying.solutions](#), remplacera notre accord-cadre actuel en octobre 2008. Nous fournissons aussi [des conseils](#) basés sur des recherches publiées au sujet des logiciels Open Source à l'école. Il est prévu que nous développons ce rôle de conseil, dans le cadre de notre participation au [Schools Open Source Project](#) (NdT : *Projet pour les logiciels Open Source à l'école*), qui vise à soutenir la communauté d'établissements utilisant ou envisageant d'utiliser des logiciels Open Source.

**Au regard de ces changements, Becta déconseille-t-elle toujours aux établissements de passer à Vista et Office 2007 ?**

Dans un rapport publié en janvier 2008, nous déconseillions le passage à Vista et Office 2007. Une des raisons majeures à cela était l'absence de support natif du format de fichiers ODF dans Office 2007. Lorsque que le support natif de l'ODF sera disponible dans la suite bureautique de Microsoft, nous mettrons à jour nos recommandations concernant l'interopérabilité. En attendant, nos recommandations à ce sujet demeurent inchangées.

**Avez-vous retiré votre plainte déposée auprès de l'OFT concernant les termes et les conditions d'acquisition de licences de la Convention pour l'éducation ?**

Ces nouveaux accords sont à nos yeux une avancée très positive, et nous en avons fait part à l'OFT. Nous n'avons néanmoins pas retiré notre plainte. Nous estimons que sur le long terme, les intérêts des établissements scolaires et du marché des technologies de l'information et de la communication au sens large seront mieux servis par une régulation de l'OFT concernant les problèmes de licences importants que nous lui avons soumis. L'OFT nous a confirmé que l'étude de [la plainte](#) déposée par Becta en octobre 2007 était toujours en cours.

## **Qu'en est-il du traitement de la plainte par la Commission européenne ?**

Suite à la plainte déposée par Becta auprès de l'OFT au sujet de l'interopérabilité, la Commission européenne (CE) a annoncé son intention de se pencher davantage sur les problèmes d'interopérabilité des produits Microsoft. Pour l'heure, l'OFT a reporté son examen des éléments de notre plainte relatifs à l'interopérabilité, et Becta a fourni ses éléments à charge à la CE, afin que celle-ci intègre au dossier les problèmes d'interopérabilité que nous avons dénoncé. Nous avons informé la CE des récentes annonces de Microsoft concernant leur intention de remédier à ces problèmes d'interopérabilité avec les documents ODF dans MS Office 2007, mais c'est à la CE de décider de la marche à suivre.

## **Dans quelle mesure cette annonce affecte la Convention d'accord signée avec Microsoft en avril et qui doit courir jusqu'en décembre 2010 ?**

Le Protocole d'accord concerne les remises sur les prix en gros pour les établissements scolaires et ne sera soumis à aucune modification.

## **La nouvelle convention porte exclusivement sur les établissements scolaires. Certains de ces changements auront-ils des répercussions sur les universités et d'autres institutions de l'enseignement supérieur ?**

Les universités et les autres institutions d'enseignement supérieur bénéficient d'un accord de souscription de licences de Microsoft à part (portant le nom de « Convention Campus »), basé sur le nombre d'enseignants travaillant à temps plein dans l'institution. Microsoft continuera à proposer cette convention à cette catégorie d'utilisateurs. Concernant l'interopérabilité, universités et institutions d'enseignement supérieur devraient elles aussi bénéficier de l'amélioration de l'interopérabilité pour les documents que Microsoft s'est

engagé à fournir dans Office 2007.

## Notes

[1] Crédit photo : [Riot Jane](#) (Creative Commons By)

---

# Vista et MS Office 2007 – Rapport Becta – Extraits et Recommandations

Nous avons tout récemment mis en ligne [notre traduction du Rapport Becta](#) dont nous espérons beaucoup comme cela a été dit dans [le billet de présentation](#).



Il ne s'agit nullement de faire une sorte de *guerre à Microsoft* aussi puérile que contre-productive. Il s'agit de faire en sorte que, comme en Grande-Bretagne, l'école française se pose de bonnes questions.

- Mon établissement scolaire a-t-il réellement besoin de migrer vers Vista ? vers MS Office 2007 ?
- Les coûts d'une telle opération seront-ils compensés par la qualité de ces nouveaux produits ? A l'échelle nationale, les coûts globaux d'une telle opération ne pourraient-ils pas être épargnés et affectés ailleurs ?
- Un parc hétérogène Windows XP et Windows Vista ne va-t-il pas créer de la confusion chez mes utilisateurs ? ne

va-t-il compliquer la tâche de l'administrateur du réseau ?

- Si je me retrouve avec MS Office 2007, dois-je utiliser par défaut le nouveau format de Microsoft Open XML (OOXML) ?
- Est-ce que tout a été fait pour garantir une bonne interopérabilité ? Est-ce que ça facilite la vie numérique de mes élèves dans leur liaison école/domicile ?
- La collectivité territoriale qui me fournit en machines neuves a-t-elle prévue d'intégrer nativement une suite bureautique libre ? A-t-elle prévu que je puisse sans entraves lire et écrire par défaut au format OpenDocument ODF ?
- Si Windows Vista et MS Office 2007 ne sont pas recommandés, n'est-il pas temps d'évaluer sérieusement si Linux (associé à OpenOffice.org) pourrait constituer une réelle alternative ?

Voici, entre autres, quelques questions d'importance qu'aborde ce rapport.

Et pour vous en faire tout de suite une meilleure idée, et donner envie d'en savoir en plus en parcourant [l'intégralité du rapport](#), nous vous proposons ci-dessous quelques extraits.

20 Microsoft Office et Vista 2007

**Parc entier neuf**

4.32 Les avertissements que nous émettons au regard des avantages que peuvent apporter une mise à jour coûteuse de Vista ou par rapport à la complexité liée à la cohabitation de deux environnements ne sont plus valables dans le cas où des écoles ou des universités envisagent le remplacement de tout leur parc informatique ou dans le cas d'une nouvelle installation. Dans ces éventualités Vista devrait être évalué selon ses capacités à répondre à des besoins techniques et fonctionnels précis de manière économique.

■ **Recommandations**

Les écoles et les universités ne devraient envisager le passage à Vista seulement s'il est question d'installer un nouveau parc informatique complet et ne devraient pas envisager la mise à jour des systèmes existants ou faire cohabiter les deux environnements.

**Dernières recommandations à propos de Microsoft Office 2007**

Faire la mise à jour vers Office 2007

4.33 Les recommandations suivantes ont été faites dans notre rapport intermédiaire :

*Microsoft devrait présenter une analyse de rentabilité convaincante pour étayer les justifications pour le déploiement de Office*

## Les recommandations

p.18 – § 4.29 « Les nouvelles fonctions de Vista apportent une

certaine valeur ajoutée mais, si l'on prend en compte les coûts de déploiement et les bénéfices potentiels, une mise à jour généralisée du parc informatique des écoles et des universités n'est pas recommandée. »

**p.19 – § 4.31** « Le mélange des systèmes d'exploitation peut très bien se faire dans les écoles ou le réseau informatique fonctionne déjà avec plusieurs systèmes d'exploitation comme Windows, Mac et Linux quand cette mixité est adaptée. Nous recommandons cependant que les écoles et universités ayant un parc informatique cohérent sous Windows XP faisant l'acquisition de systèmes avec Vista préinstallé exercent, lorsque c'est possible, leur droit du choix du système d'exploitation et maintiennent la cohésion de leur installation avec Windows XP. »

**p.20 – § 4.32** « Les écoles et les universités ne devraient envisager le passage à Vista seulement s'il est question d'installer un nouveau parc informatique complet et ne devraient pas envisager la mise à jour des systèmes existants ou faire cohabiter les deux environnements. »

**p.21 – § 4.36** « Aucun déploiement de grande ampleur de Office 2007 ne devrait avoir lieu tant que les écoles et les universités ne sont pas certaines d'avoir mis en place tous les mécanismes permettant l'interopérabilité et permettant d'éviter toute fracture numérique possible comme celles citées plus tôt dans ce rapport. »

**p.21 – § 4.37** « Les écoles et les universités qui envisagent le passage à Microsoft Office 2007 ne devrait le faire que dans un contexte de renouvellement complet pour n'utiliser qu'une seule version de la suite bureautique dans un établissement/environnement donné. »

**p.35 – § 6.15** « Quand cela est possible, les écoles et les universités devraient s'assurer que les étudiants, les professeurs et les parents connaissent l'existence de



l'ensemble des suites bureautiques "libres d'utilisation" disponibles, qu'ils savent comment se les procurer et comment les utiliser. Les écoles et les universités devraient configurer les outils de bureautique de manière à ne pas créer d'obstacles pour les élèves, les enseignants et les parents qui utilisent ces produits alternatifs (y compris les produits "libres d'utilisation") à domicile. »

**p.36 – § 6.17** « Les entreprises des TIC devraient prendre les devants et configurer les produits qu'ils envoient aux écoles et aux universités pour faciliter l'accès à une suite bureautique « libres d'utilisation », idéalement une suite sous licence libre. Lors de l'achat de nouveaux systèmes, les écoles et les universités devraient normalement exiger qu'une suite bureautique capable d'ouvrir, d'éditer et de sauvegarder les documents au format standard international ODF soit installée et que ce format soit configuré par défaut. De tels produits devraient être choisis avec comme critère la possibilité pour les étudiants, les professeurs et les parents de s'en procurer une version sans avoir à payer de frais de licence supplémentaire. Les écoles et les universités devraient être prudentes lorsqu'elles utilisent une version d'essai d'un logiciel commercial, particulièrement lorsque les étudiants, les professeurs et les parents peuvent avoir l'impression que la seule manière pour eux d'accéder aux fichiers créés est d'acheter une copie du logiciel. »

#### S'attaquer au formatage des esprits

6.12 Le point de vue de certaines écoles et universités est qu'elles doivent utiliser des logiciels propriétaires particuliers car ces produits sont les plus utilisés dans l'industrie et le commerce et que, d'après cet argument, les élèves doivent se familiariser avec ce qu'ils rencontreront dans la « vraie vie ». Il y a sans doute des cas dans lesquels cet argument peut être justifié. Par exemple, dans les formations professionnelles très spécialisées débouchant sur des secteurs de l'industrie où seul un petit nombre d'applications est largement utilisé, il peut être important que les étudiants soient familiers avec ces applications particulières.

6.13 Les étudiants aujourd'hui sont cependant en général à l'aise avec les TIC et ils sont capables d'utiliser une large gamme de logiciels à l'école ou à l'université et certainement plus encore à leur domicile. Ils peuvent également passer sans problème de l'ordinateur de l'école à celui à la maison ou celui de la bibliothèque de quartier ou encore à celui du cybercafé. Il est très peu probable qu'ils se retrouvent démunis devant une suite bureautique

## Morceaux choisis

**p.3 – § 1.2** « Les nouvelles fonctionnalités de Microsoft Vista

présentent certes un intérêt, mais ne justifient pas une implantation immédiate dans le domaine de l'éducation : les coûts seraient élevés et les avantages loin d'être évidents. »

**p.3 – § 1.2** « Office 2007 n'apporte aucune fonctionnalité indispensable et il faudrait que Microsoft présente une étude d'impact bien étayée pour justifier son implémentation dans le secteur de l'éducation. »

**p.3 – § 1.2** « Il existe des problèmes d'incompatibilité concernant Office 2007 ; de plus, Microsoft devrait assurer au plus vite la compatibilité de sa suite bureautique avec le format OpenDocument (ODF). »

**p.4 – § 1.4** « Dans notre rapport intermédiaire nous exprimons le souhait que Microsoft facilite la conduite de quelques activités pilotes permettant de mettre plus en évidence les avantages du déploiement de Vista dans un établissement scolaire et de mieux appréhender le coût qu'aurait ce déploiement. Becta n'a pas eu connaissance d'une telle analyse de rentabilité effectuée par Microsoft.. »

**p.4 – § 1.8** « Alors qu'on estime à 66% le nombre de machines du parc informatique scolaire pouvant fonctionner avec Vista (d'après la définition de Microsoft), nous estimons quant à nous à 22% le nombre de machines répondant aux critères pour faire fonctionner Vista de manière correcte. »

**p.5 – § 1.10** « Notre rapport intermédiaire recommandait que Microsoft présente une étude d'impact bien étayée pour justifier l'implantation d'Office 2007 dans l'éducation nationale en Grande-Bretagne. Aucun document de ce type n'a été porté à notre connaissance. Le rapport final confirme que son déploiement n'est pas absolument nécessaire. Il confirme également que l'utilisation d'Office 2007 pourrait avoir un effet pervers sur l'interopérabilité entre l'école ou l'université et le domicile. »

**p.5 – § 1.11** « Nous conseillons de ne pas effectuer de

déploiement massif d'Office 2007 avant que les écoles et les universités ne soient certaines d'avoir mis en place tous les mécanismes nécessaires pour assurer l'interopérabilité et éviter un potentiel « fossé numérique » mis en évidence lors des tests. Agir à l'encontre de ce conseil entraînerait des difficultés inutiles et restreindrait le choix offert aux étudiants, aux professeurs et aux familles qui doivent échanger des documents entre le domicile et l'école. De plus, cela imposerait également aux parents une contrainte financière. »

**p.5 – § 1.13** « une standardisation de fait (par l'utilisation généralisée de produits d'un même fournisseur) peut être néfaste pour la concurrence et le choix, ce qui revient à augmenter les coûts. De plus en plus, les gouvernements, les entreprises et le système d'éducation refusent de voir leurs informations contrôlées par un fournisseur unique. Il en résulte un mouvement qui tend à délaisser les formats de fichiers propriétaires pour s'intéresser aux nouveaux formats de fichiers, plus ouverts, sous le contrôle d'un organisme de normalisation efficace. »

**p.5 – § 1.14** « Nous avons identifié un certain nombre de points critiques concernant les capacités d'interopérabilité d'Office 2007. Ces points sont les suivants : l'adoption par Office 2007 d'un nouveau format de fichier qui n'est compatible avec aucun autre produit, et le manque de prise en charge du format de document standard international (ODF) qui est de plus en plus utilisé par les produits concurrents. »

**p.6 – § 1.16** « Microsoft n'a rien fait pour répondre aux demandes concernant l'interopérabilité exprimées dans notre rapport intermédiaire. Office 2007 ne gère toujours pas efficacement le format de document standard international ODF. Microsoft a continué à chercher à obtenir la normalisation de son format de fichier Office 2007, ce qui ferait cohabiter deux formats standards. Cette opération a soulevé une importante controverse. »

**p.6 – § 1.18** « Nous ressentons une certaine incompréhension vis-à-vis de l'approche adoptée pour le support de l'ODF dans Office 2007. Alors que le produit permet de lire quasiment tous les autres formats attendus nativement, les manipulations à effectuer pour utiliser les fichiers ODF sont vraiment fastidieuses. Nous avons dénombré 10 étapes qu'un utilisateur devrait suivre pour trouver et installer le convertisseur permettant à Office 2007 d'accéder aux fichiers ODF et nous avons également noté que les procédures pour ouvrir ou enregistrer des fichiers ODF dans Microsoft Office 2007 ne sont pas intuitives car elles diffèrent des procédures familières aux utilisateurs. D'après nous, ces procédures présentent suffisamment de difficultés techniques pour la plupart des utilisateurs pour qu'ils soient découragés d'utiliser des produits concurrents, ce qui pourrait affaiblir la compétition. »

**p.6 – § 1.20** « Nous pensons que les obstacles que Microsoft a placés sur le chemin des utilisateurs qui voudraient utiliser le format de fichier qui devient de plus en plus commun dans les produits de la concurrence auront pour effet de limiter l'utilisation de ces produits. La compatibilité que Microsoft propose dans Office 2007 avec les produits concurrents est moindre que celle qu'il offre pour sa propre famille de produits. Nous nous sommes plaints à l'Office of Fair Trading (OFT) du risque que cela fait courir à la concurrence et que cela constitue un abus de position dominante par Microsoft. Notre plainte est considérée par l'OFT. »

**p.7 – § 1.21** « Si les établissements scolaires devaient faire la mise à jour vers Office 2007 maintenant, nous ne pensons pas que cela apporterait un plus au niveau de l'interopérabilité (indépendamment des standards) mais, au contraire, cela se ferait au détriment de l'interopérabilité et que cela introduirait des difficultés supplémentaires dans le travail quotidien. La mise en œuvre de l'interopérabilité dans un usage à domicile et à l'école ne peut pas être

considéré comme facile, que ce soit pour une utilisation directe ou après configuration des éléments nécessaires (packs de compatibilité, modifications des formats de fichiers par défaut ou extensions ODF). »

**p.7 – § 1.24** « Sans faire de jugement sur les avantages techniques du format de document standard international (ODF) ou du deuxième format de document proposé pour devenir un standard international (OOXML), nous pensons toujours que la cohabitation de plusieurs normes internationales incompatibles offrant globalement les mêmes fonctionnalités n'est pas dans l'intérêt des utilisateurs. Cela ne fera qu'apporter confusion et complexité et introduira un surcoût inutile. Cela constituera une formidable occasion manquée qui sera préjudiciable au marché, au monde de l'enseignement et au concept lui-même de norme internationale. »

**p.9 – § 1.33** « Nous recommandons que les fournisseurs facilitent le choix aux écoles en s'assurant que les ordinateurs pour ce marché soient proposés avec un choix de suites bureautiques et que ces offres devraient idéalement comprendre une solution en logiciels libres. Nos entretiens avec l'industrie ont confirmé qu'il n'y a pas de raison concrète pour que la mise à en œuvre de cette proposition pose problème. »

**p.9 – § 1.34** « Nous proposons que les écoles et les universités, lorsqu'elles établissent le cahier des charges, devraient insister pour que leurs fournisseurs leur proposent une suite bureautique capable d'ouvrir, d'éditer et de sauvegarder des documents au format ODF et permettant de définir l'ODF comme format de fichier par défaut. »

**p.14 – § 4.4** « Les essais ont confirmé qu'Office 2007 fonctionne toujours bien sous Windows XP, ce qui veut dire qu'il n'est pas absolument nécessaire de migrer vers Vista avant une mise à jour vers Office 2007. »

**p.15 – § 4.9** « Office 2007 introduit un nouveau format de fichier par défaut et, comme le souligne notre rapport intermédiaire, cette évolution pose quelques problèmes de compatibilité. L'interopérabilité entre Office 2007 et les versions précédentes de Microsoft Office ainsi qu'avec les suites bureautiques d'autres fournisseurs n'est pas satisfaisante. »

**p.17 – § 4.22** « Le coût total du déploiement de Vista dans les écoles anglaises et galloises se situe autour de 175 millions de livres sterling (environ 230 millions d'euros). Si cette estimation n'inclut pas les cartes graphiques supplémentaires nécessaires au fonctionnement de l'interface Aero (ce qui augmenterait nettement le montant minimum) elle tient compte des mises à niveau matérielles nécessaires, du coût des licences, des tests ainsi que du coût de la configuration et du déploiement. Environ un tiers de cette somme est imputable au prix des licences Microsoft. »

**p.17 – § 4.23** « Le coût d'une mise à jour de Vista sur tout le parc informatique d'une école primaire typique serait de l'ordre de £5000 (environ 6500€) (environ £125 (160€) par machine). Pour un lycée, le coût d'une mise à jour semblable serait de l'ordre de £24000 (31200€), ce qui revient à un coût par machine d'environ £75 (98€). »

**p.19 – § 4.30** « Nous suggérons que les nouvelles machines achetées avec Windows Vista pré-installé soient remises sous Windows XP en attendant que tout le réseau puisse être mis à jour. »

**p.19 – § 4.31** « L'interface utilisateur différente de Vista par rapport à Windows XP peut impliquer que le personnel et les élèves aient besoin d'un entraînement ou d'une familiarisation avec le nouveau système d'exploitation. Cela pourrait être source de confusion si un cours ou un enseignement clé utilise les deux systèmes. »

**p.19 – § 4.31** « Les machines sous Vista pourraient ne fonctionner qu'avec une autre version d'une application voir même seulement avec des produits différents. Cela peut être source de confusion si le personnel ou les élèves doivent travailler avec les deux systèmes d'exploitation. Il pourrait aussi être nécessaire de dupliquer le travail pour certaines leçons ou pour certains projets pour les adapter à Windows Vista et Windows XP. »

**p.21 – § 4.36** « Il est important de ne pas placer d'obstacles inutiles sur le chemin des élèves, des professeurs et des familles lorsque des documents doivent faire le va-et-vient entre le domicile et l'école ou l'université. De tels obstacles pourraient restreindre l'utilisation de systèmes utilisant des formats de documents différents ou aboutir à des contraintes financières inutiles. »

**p.22 – § 5.2** « Une véritable interopérabilité entre documents réduit les coûts, améliore la productivité des utilisateurs et permet d'éviter de se retrouver piégé par une technologie. »

**p.23 – § 5.6** « Microsoft n'a pas cherché à remédier aux préoccupations relatives à l'interopérabilité que nous avons identifiées quant au support de la norme internationale existante. Au contraire, Microsoft a continué à rechercher l'approbation pour la création d'une seconde norme internationale de documents (Office Open XML) basée sur ses propres formats de fichiers Office 2007. »

**p.23 – § 5.10** « L'approche actuelle de Microsoft pour assurer l'interopérabilité avec le standard ODF est de faciliter le développement par de tierces parties de modules ou de convertisseurs pour Office 2007 plutôt que réaliser le développement elle-même et de l'intégrer complètement dans son produit. Cette approche soulève des questions en ce qui concerne les utilisateurs béotiens, comment vont-ils accéder à la fonctionnalité nécessaire et quel va être son niveau d'ergonomie. »

**p.23 – § 5.11** « Sous certaines conditions, inhérentes à la date de l'étude, les utilisateurs devaient aller sur un site web tiers et effectuer une série de tâches techniques avant de pouvoir de manière satisfaisante ouvrir, modifier et enregistrer des documents au format de fichier ODF. »

**p.25 – § 5.14** « Nous pensons que ces bricolages pour accéder et utiliser la possibilité d'interopérer avec les produits concurrents de Microsoft Office 2007 présentent des difficultés techniques. Ces difficultés sont susceptibles de rendre les utilisateurs moins enclins à se servir des produits concurrents et donc de fausser la compétition. »

**p.26 – § 5.19** « L'interopérabilité entre Microsoft Office 2007 et des versions antérieures de Microsoft Office n'est pas supporté de façon native. Malgré tout, Microsoft a publié une mise à jour de l'ensemble de ses modules de compatibilité qui devrait permettre aux versions antérieures de Microsoft Office d'ouvrir les formats de fichiers Office 2007. Cette solution est la plupart du temps suffisante mais, en fonction de l'application bureautique utilisée et dans certaines circonstances, elle va provoquer divers degrés de dégradation ou de perte de fidélité. »

**p.28 – § 5.28** « Si l'on n'intervient pas, ces évolutions vont créer, pour les utilisateurs béotiens, une vision de l'interopérabilité des documents qui sera complexe et partisane, ce qui serait un échec de l'objectif initial d'aller vers des standards ouverts. Microsoft a une position dominante sur le segment des systèmes d'exploitation pour PC et cette position risque d'être renforcée par son approche actuelle des standards de documents ouverts. »

**p.30 – § 5.33** « Les utilisateurs d'Office 2003 ou antérieur devraient installer le pack de compatibilité afin de pouvoir ouvrir n'importe quel document OOXML Office 2007. Ils ne devraient pas enregistrer leurs documents dans le format OOXML. Comme les utilisateurs d'Office 2007, ils devraient les



enregistrer dans les anciens formats Microsoft (.doc pour les documents texte, .xls pour les tableurs et .ppt pour les présentations). »

**p.30 – § 5.34** « Les utilisateurs d'OpenOffice.org ou de Star Office (ou d'ailleurs de n'importe quelle suite bureautique basée sur les standards libres) auront plus besoin d'être conscients de la technologie utilisée par la personne à qui ils destinent leur document pour pouvoir tenir compte des limitations d'Office 2007. Pour permettre la compatibilité, ces utilisateurs devraient toujours enregistrer leurs documents dans les anciens formats Microsoft car c'est le plus petit dénominateur commun, entre ces produits disparates, qui peut permettre l'interopérabilité . »

**p.30 – § 5.36** « Les fournisseurs doivent développer des applications qui sont capables de traiter toutes les normes internationales pertinentes, en laissant aux utilisateurs le choix de savoir quel sera leur format "par défaut". »

**p.31 – § 5.38** « Nous ne sommes pas convaincus que le développement de plusieurs standards internationaux traitant essentiellement du même champ d'activité soit de l'intérêt du milieu éducatif. Comme nous l'avons précédemment exprimé, nous estimons qu'une telle approche va introduire confusion, complexité et coûts inutiles. Elle constitue une formidable occasion manquée qui risque de perturber le marché, la communauté éducative et le concept même de standards internationaux. »

**p.32 – § 6.4** « Ces évolutions mettent en avant le nombre grandissant de concurrents dans le domaine des suites bureautiques et montrent que des systèmes innovants basés sur des alternatives à Windows commencent à voir le jour. »

**p.32 – § 6.5** « Cependant, afin que ces innovations se développent sur le marché de l'éducation il ne faut pas que des barrières réduisent la concurrence, que ce soit par des

restrictions liées aux licences ou par des obstacles liés à l'interopérabilité. Ainsi, par exemple, Becta considère qu'un arrangement par lequel un appareil fonctionnant sous Linux est sujet à un paiement annuel à Microsoft selon les termes d'un programme de licence Accord School, même si cet appareil n'utilise aucun logiciel de Microsoft, n'est pas acceptable. De tels arrangements font partis des pratiques qui font l'objet de notre plainte à l'OFT. »

**p.33 – § 6.9** « Contrairement à d'autres secteurs où la demande pour des solutions en logiciels libres est visible et croissante, les estimations dans le secteur éducatif montrent une demande faible, Becta est vu comme un facteur clé dans l'instauration de cette demande. »

**p.34 – § 6.11** « Au cours des douze prochains mois Becta prendra un certain nombre de mesures pour encourager un choix plus efficace dans le cadre d'un usage éducatif. Ce travail inclura la publication d'un programme de travail dont le but sera de :

- fournir plus d'informations sur le site de Becta sur ce qu'est un logiciel libre et quels sont ses avantages pour l'éducation en Grande-Bretagne
- compléter la base de recherche actuelle qui recense les usages des logiciels libres dans le secteur éducatif et identifier des déploiements modèles de logiciels libres. Cela engloberait également l'esquisse d'un tableau national des usages des logiciels libres dans les écoles et les universités
- travailler avec la communauté du logiciel libre pour établir un catalogue en ligne des logiciels libres appropriés pour l'usage dans les écoles de Grande-Bretagne. Parmi les informations disponibles on retrouvera les moyens d'obtenir une assistance dédiée à ces logiciels et comment contribuer à leur développement futur. Ce catalogue sera publié sous une licence Creative Commons afin que les fournisseurs puissent le modifier pour leur propre usage
- donner des indications aux sociétés de services en logiciels

libres pour qu'elles puissent efficacement participer dans de nouvelles structures compétitives et pour qu'elles puissent proposer des logiciels libres via la structure de fournisseurs existante de Becta »

**p.34 – § 6.12** « Le point de vue de certaines écoles et universités est qu'elles doivent utiliser des logiciels propriétaires particuliers car ces produits sont les plus utilisés dans l'industrie et le commerce et que, d'après cet argument, les élèves doivent se familiariser avec ce qu'ils rencontreront dans la "vraie vie". »

**p.34 – § 6.13** « Les étudiants aujourd'hui sont cependant en général à l'aise avec les TIC et ils sont capables d'utiliser une large gamme de logiciels à l'école ou à l'université et certainement plus encore à leur domicile. Ils peuvent également passer sans problème de l'ordinateur de l'école à celui à la maison ou celui de la bibliothèque de quartier ou encore à celui du cybercafé. Il est très peu probable qu'ils se retrouvent démunis devant une suite bureautique particulière après leurs études parce qu'ils auront été habitués à utiliser, par exemple, OpenOffice.org à l'école. »

**p.35 – § 6.14** « En résumé, l'argument de la "familiarité" est recevable pour les élèves des années 80 et 90 mais moins pour ceux du 21ème siècle. Ce serait en effet un triste constat pour l'éducation aujourd'hui en matière de TIC si, dès qu'ils s'éloignaient de leur apprentissage, les élèves n'étaient pas capables d'utiliser des programmes basiques (comme les suites bureautiques ou les navigateurs) simplement à cause de différences de fonctionnement ou entre les interfaces utilisateurs. Posséder des compétences multiples devrait faciliter la recherche d'emploi au 21ème siècle, pas la compliquer. »

#### Standards de documentation

5.29 Les applications bureautiques utilisées dans les écoles et les universités doivent disposer des fonctionnalités pour créer, modifier, enregistrer et imprimer des documents aux formats ouverts. Il s'agit d'une condition obligatoire pour répondre au cahier des charges technique de Becta pour une infrastructure institutionnelle. Les standards acceptables sont les suivants :

Type de document	Formats acceptables
Texte	texte plat (.txt) ou texte plat/formaté (.rtf) ou texte plat/formaté OpenDocument (.odt)
Feuille de calcul	valeurs séparées par des virgules (.csv) ou OpenDocument (.ods)
Présentation	document hypertext (.html) ou OpenDocument (.odp)

5.30 Les recommandations tactiques énumérées ci-dessus indiquent la meilleure façon de configurer les applications à court terme pour faciliter l'interopérabilité en tenant compte des limitations de l'approche actuellement proposée dans Microsoft Office. Elles ne changent rien au fait que ces applications doivent être capables d'enregistrer les documents dans les formats acceptables cités plus haut.

---

# Le débat sur Windows Vista et MS Office 2007 à l'école aura-t-il lieu ?

Le [Becta](#) (*British Educational Communications and Technology Agency*) est une agence du *Department for Children, Schools and Families* du Royaume-Uni qui n'a pas d'équivalent en France<sup>[1]</sup>. Il fait office d'organe principal du gouvernement britannique pour la stratégie et le développement des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation ([TICE](#)) auprès duquel il joue un rôle de conseil et de prescripteur.



En janvier 2008 le Becta publiait [une étude détaillée sur Windows Vista et MS Office 2007](#). Avec son aimable autorisation, Framasoft vous en propose aujourd'hui sa [traduction intégrale](#) dont vous trouverez de larges extraits [dans ce billet](#).

Pourquoi avons-nous pris le temps et le soin d'effectuer (bénévolement et collectivement) un tel travail<sup>[2]</sup> ?

- Parce que nous sommes en présence d'un document dense, rigoureux et objectif, qui émane d'un organisme officiel et non d'un repaire de « libristes intégristes » comme le Framablog ☐
- Parce que ce document n'est pas une énième pièce à charge contre Microsoft mais une étude pragmatique qui tente d'évaluer les conséquences de l'adoption de Vista et MS Office 2007 dans le contexte scolaire pour en tirer de justes recommandations.
- Parce qu'au delà de Microsoft, ce rapport passe en revue quelques questions majeures que tout acteur du monde éducatif un tant soit peu impliqué dans les TICE devrait se poser. Parce que, enseignants, administrations, collectivités, parents d'élèves, etc. nous estimons qu'il en va de la responsabilité de chacun de se positionner sur ces questions et de faire ses choix en toute connaissance de cause.
- Parce qu'en France, le Ministère de l'Education n'a pas jugé opportun de mener une telle étude et ne communique pas sur le sujet. Nous ne comprenons pas un tel silence. Nous pensons a contrario que ces questions sont d'importance et que les conditions d'un véritable débat sont réunies.
- Parce que Microsoft se montre en ce moment [très entrepreneurial](#) à l'école. Dernier exemple en date : La mise à disposition gratuite de [MS Office pour tous les enseignants](#). Lisez le rapport et vous comprendrez aisément le pourquoi du comment d'un tel « cadeau ».
- Parce que plus nous serons nombreux à être informés et vigilants et plus nous aurons de chance de voir Microsoft modifier non pas ses prix mais ses pratiques.

Dernier exemple en date : L'annonce de l'intégration du [format ODF](#) dans MS Office 2007 pour le premier semestre 2009, dont « Microsoft assure que sa décision n'est pas liée à la récente plainte déposée auprès de Bruxelles par l'agence gouvernementale britannique Becta » (source [ZDNet](#)).

- Parce que tout comme le Becta nous ne sommes pas convaincus par la pertinence du [format OOXML](#) de Microsoft dont la récente standardisation ISO a posé [plus de questions](#) qu'elle n'en a résolues.
- Parce que s'interroger sérieusement sur l'opportunité de Windows Vista et de MS Office à l'école amène à évaluer sérieusement les alternatives que proposent les logiciels libres.
- Parce que nombreux sont les éléments exposés ici pour l'école qui valent également en dehors de l'école.
- Parce qu'il n'y a aucune fatalité à voir notre école accepter passivement une situation qui la voit simultanément dépenser inutilement ses deniers publics et prendre le risque de devenir toujours plus dépendante d'un unique éditeur de logiciels (et de formats) propriétaires. Parce que, sauf cas particuliers, les raisons qui la poussent à adopter aujourd'hui Windows Vista et MS Office 2007 ne résistent pas à l'analyse. Parce que, osons l'expression, nous ne souhaitons pas qu'elle vienne nous dire dans quelques années qu'elle ne savait pas.
- Parce qu'il n'est pas trop tard et que nous y voyons un prétexte à enfin lancer un véritable débat en France. Parce qu'avec la magie d'internet (comprendre votre soutien et votre relai) nous avons l'espoir de sortir de notre communauté pour toucher un maximum de monde, décideurs scolaires et politiques inclus.

- Parce que nonobstant la technicité du sujet, ce rapport demeure fort agréable à lire (si, si, je vous assure).

C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir ce document<sup>[3]</sup>, à l'évaluer pour éventuellement le partager, le diffuser (sites, blogs, listes, mails...), le rendre disponible en salle des professeurs, l'évoquer avec les enseignants de vos enfants, en parler autour de vous, etc.<sup>[4]</sup>

La période, proche des vacances, est peu propice, mais on se retrouvera à la rentrée. Et en attendant nous proposons à tous ceux qui voudraient porter ce débat avec nous de s'inscrire à une liste de diffusion spécialement créée pour l'occasion<sup>[5]</sup>.

Quand bien même nous serions en phase avec les recommandations du rapport Becta, nous ne souhaitons pas vous convaincre de la pertinence de son contenu. Nous souhaitons simplement que les arguments avancés ici soient enfin discutés sérieusement sur la place publique, sachant que l'éducation nous concerne tous.

Merci de votre attention et bonne lecture...

[Télécharger la traduction du rapport Becta \(PDF, 370 Ko, 38 pages\)](#)

*PS : Il sera beaucoup question de cette traduction lors de [mon intervention](#) intitulée « Windows Vista, accélérateur du Libre à l'école ? » qui aura lieu aux prochaines Rencontres Mondiales du Logiciel Libre de Mont de Marsan, le jeudi 3 juillet à 16h.*

## Notes

[1] Crédit photo : [Alessandro Pucci](#) (Creative Commons By)

[2] Cette traduction est une œuvre collaborative (et de longue haleine) de notre groupe de travail Framalang. Qu'ils en soient tout ici remerciés comme il se doit et tout

particulièrement Olivier, Gaelix, Bruno, Daria, Burbumpa et enfin Vincent Lozano pour la mise en forme.

[3] Si vous manquez un peu de temps, vous pouvez retrouver de larges extraits du rapport [dans ce billet](#).

[4] Si vous pouviez en profiter pour éventuellement évoquer au passage l'existence de [Simple comme Ubuntu](#) et [Changer pour OpenOffice.org](#), deux livres libres de notre collection Framabook qui nous semblent être liés au sujet, nous vous en serions forts reconnaissants. Sur ce modèle, et en partenariat avec notre éditeur *In Libro Veritas*, nous pourrions du reste proposer une version livre du rapport si le besoin s'en faisait sentir.

[5] Pour s'inscrire à la liste de discussion et porter ce débat avec nous, il suffit d'envoyer un mail à [rapport-becta@framasoftware.net](mailto:rapport-becta@framasoftware.net).

---

## Quand le gouvernement anglais déconseille Microsoft à l'école...





Quelle attitude adopter face à l'arrivée de Vista OS et de MS Office 2007 de Microsoft ?<sup>[1]</sup>

Le mouvement du libre est, on s'en doutait (et, oserais-je ajouter, à juste titre), [plus que critique](#). Mais d'autres organismes bien moins suspects de partialité manifestent ouvertement leur perplexité.

Ainsi, comme le rapporte le magazine [Computer Business](#) dans deux récents articles (11 janvier 2006), ce n'est rien moins que le gouvernement anglais qui, après étude, évalue jusqu'à la critique l'intérêt des licences Microsoft pour ses écoles quitte à envisager les alternatives libres, et surtout leur déconseille fermement pour l'heure les grosses mises à jour que constituent Vista et MS Office 2007<sup>[2]</sup>.

Le premier [UK schools at risk of Microsoft lock-in, says government report](#) évoque un rapport de la très officielle et institutionnelle [British Educational Communications and Technology Agency](#) (Becta) qui s'inquiète des risques de dépendance des écoles à la société Microsoft.

L'agence suggère fortement aux établissements scolaires d'évaluer avec attention la question des licences Microsoft qui semblent, tiens, tiens, poser quelques problèmes (surtout si au bout de quelques années l'on doit nécessairement en changer).

Du coup les alternatives libres sont évoquées.

*The review also considered the potential barriers to Microsoft alternatives following a May 2005 Becta report that had indicated that the use of Linux and OpenOffice.org could produce total cost savings of 44% per PC for primary schools and 24% for secondary schools, compared to standard commercial software PC configurations.*

*On the subject of promoting alternatives, Becta noted that*

*the UK's Open Source Consortium would like to see Becta proactively promoting choice by adopting open source standards" and stated that it will "discuss with key stakeholders the practical steps it could take to facilitate wider competition in choice in relation to software licensing in schools."*

Migrer vers l'open source ? Le premier argument est financier mais le deuxième concerne les standards dont on commence enfin à se préoccuper en haut lieu.

Le second article, au titre explicite, [UK government agency tells schools to ignore Vista](#), évoque le fait que Vista et MS Office n'apportent rien de très significatif en terme de fonctionnalités si ce n'est qu'ils sont tellement gourmands en ressource qu'il n'est pas possible actuellement pour la très grande majorité du parc informatique scolaire de les faire tourner (avec ou sans le très poudre aux yeux [Aero](#)).

*Oakleigh<sup>[3]</sup> also found that a number of Office alternatives, including Corel Wordperfect Office X3, Openoffice.org, StarOffice, Easy Office, One SE and Lotus SmartSuite, offered "about 50% of the functionality of the Office 2007 suite" but that "this 50% included functionality that met or exceeded basic requirements in relation to word processing, spreadsheets, and presentation development."*

*Even if schools or colleges are tempted by the new software, their hardware will be unlikely to run it, according to the report. It found that at the very most, only 6% of current educational computers could run Vista with the Aero graphics engine turned on, while 55% of current computers could not even run Vista with Aero tuned off.*

Sans oublier un petit mot sur les formats de fichiers Office 2007 : Les écoles ne devraient déployer Office 2007 que si l'interopérabilité avec d'autres logiciels est *satisfaisante*.

Une manière à peine voilée d'émettre quelques doutes sur les qualités du nouveau format [Open XML](#).

*As if that was not enough criticism, the report also suggested that Microsoft's choice of the Open Office XML file formats in Office 2007 "has the potential to exacerbate 'digital divide' issues" as a result of the format not being in use on other products.*

*While Becta noted Microsoft's recent decision to support the OpenDocument Format, which is also used in OpenOffice, StarOffice and others, it warned that schools and colleges should only deploy Office 2007 when its interoperability with alternative products is "satisfactory".*

Et de conclure :

*"Early deployment is considered extremely high risk and strongly recommended against," Becta stated. "On the basis of current understanding, the total cost of deployment is significant, the risks are high, and the benefits are far from clear."*

On ne saurait être plus clair. *The risks are high, and the benefits are far from clear.* Les risques sont élevés et les avantages peu évidents...

À quand de telles sages et pertinentes recommandations chez nos propres supérieurs du Ministère de l'Éducation Nationale ?<sup>[4]</sup>

## Notes

[1] L'illustration est un détail d'une photographie de DiegoSCL intitulée [Sadness](#) issue de Flickr et sous licence [Creative Commons BY](#).

[2] On notera qu'à aucun moment le gouvernement anglais trouve le libre très sympa pour obtenir des meilleurs prix chez Microsoft [comme c'est malheureusement le cas chez son homologue français](#) !

[3] Consultant indépendant à qui la Becta a commandé l'étude.

[4] Par extension, ce qui vaut pour l'école vaut ici un peu pour tout le monde en fait. Jamais à bien y réfléchir la période n'a été si favorable au [passage à Linux](#).